### KAPPELEN

# Rue du Rhin, PLU, école, éclairage public

À mi-mandat, l'équipe de Gérard Burget, maire de Kappelen, a déjà réalisé beaucoup de points importants de son programme. Petite revue de ce qui a été fait, de la voirie à l'école, en passant par le nouveau plan local d'urbanisme.

Le voici à mi-mandat du... sixième mandat. Gérard Burget est pre-mier édile de Kappelen depuis 1983. Et toujours au travail... Avec un certain nombre de réalisations déjà à l'actif de son conseil municipal et de ses équipes depuis 2014.

Tout récemment, la rue Saint-Mi-Tout récemment, la rue Saint-Mi-chel a ainsi été refaite, pour un montant total de 205 539 € TTC. La rue fait 150 m, avec un nouvel aménagement au débouché de la rue du Rhin, avec des ilots qui font chicane pour relantir les autont chicane pour relantir les pour rehavsser le lleurissement de la commune en 2018.

« On a repris tous les branche-"On a repris tous les branche-ments d'euu potable, on a fait une séparation entre les eaux de pluie et les eaux usées (comme c'est le cas pour tous les lotissements et une partie de l'ancien village) – c'est mieux pour la rhicosphère d'avoir moins d'eaux claires », ex-plique le maire l'éclairane public plique le maire. L'éclairage public et les câbles du téléphone ont été enterrés, des gaines pour recevoir la fibre sont déjà en place. Cette dernière devrait arriver en 2020.

Le chantier a duré tout l'été. La le chantier a duré tout l'été. La rue a été rendue aux automobilis-tes. « Il y a juste les lampadaires qui ne sont pas encore en place – c'est prévu pour début novembre. C'est une des dernières rues qui n'étaient pas encore refaites. Pour



l'année prochaine, nous termine-rons la rue des Acacias, dont une partie a déjà été faite. Après, nous serons tranquilles pour quelques

Les réseaux dans la commune sont dimensionnés pour recevoir de nouvelles extensions... Il devrait donc encore y avoir quelques constructions dans les années à venir, dans le cadre du nouveau PLU (plan local d'urbanisme) adopté le 3 juillet, en remplacement du POS

(plan d'occupation des sols, caduc depuis fin mars). « Nous avons, avec ce PLU, réinstauré le droit de préemption urbain », prévient Gérard Burget.

Et le maire de poursuivre : « Le nouveau PLU impose un peu plus de protection environnementale. Nous allons réaliser une zone humide qui sera lancée à l'automne dans le lieu-dit Niederried. » EUU, document de référence pour le développement de la commule

ne, réajuste les zones constructi-bles un peu à la baisse, en fonction de la volonté de l'État et du Scot (schéma de cohérence à proximité du terrain de football, de l'autre côté du chemin. Une zone réservée de quelques dizaines d'ares, qu'il sera possible d'éten-

territoriale). « Nous avons prévu une zone de sortie d'exploitation pour les agriculteurs qui souhaite-raient construire des hongars pour le matériel agricole – mais pas d'étables. Et une zone artisanale, dre en fonction des besoins. »

#### Mise aux normes

Autre chantier conséquent : la mi-Autre chantier conséquent : la mise aux normes de l'école. Notamment pour l'accessibilité. L'école est surélevée. Il fallait adapter l'ensemble du site, y compris l'église, la mairie et le périscolaire. Les sanitaires à côté de l'école, par exemple, n'étaient pas au même niveau. Il y a donc un chemine ment d'accès qui a été mis en place. « Nous avons repris les sou-bassements du préau, sinon les fondations n'étaient plus hors

Les travaux comprennent aussi le sas d'entrée en ossature bois, qui a permis d'agrandir l'entrée de l'école et les vestiaires pour la cinquantaine d'enfants des deux classes de l'école. Côté sécurité. classes de l'école. Lote securite, notons la mise en place d'un nouvel éclairage de la cour d'école, d'une nouvelle clôture, un portail, avec la mise en place d'une vidéo-surveillance. Des travaux qui sont revenus à 118 863 € HT. Un chantier «seas tran de poplième» is tier « sans trop de problème, si-non quelques soucis dans la cour de l'école ». Quand la nouvelle église a été construite, le chauffage a été installé dans la mairie, avec une gaine technique qui traversait la cour. « On a dû stabiliser le tout, ce qui a entraîné quelques

Au mois de septembre, le conseil municipal a fait remplacer les lu-

minaires existants de l'éclairage public pour installer des luminai-res led. « Nous les avons fait réduires led. « Nous les avans fait rédui-re en usine, ils sont réglès à 40 % de leur capacité maximale, pour économiser l'énergie. Nous avans fait toutes les rues principales. Sur les 40 grands lampadaires, tous les luminaires et les boliters de commande ont été changés. Il reste quelques rues à réaliser, plus érentes avec des lampes à than-cientes avec des lampes à thanrécentes, avec des lampes à changer. » Avec, à terme, une facture d'électricité divisée par trois. Un investissement de 23 273 € TTC, investissement de 23 273 € TTC, rentabilisé donc en une dizaine d'années, pour un matériel qui nécessite moins d'entretien. Pour mémoire, la commune avait mis en place il y a quelques années une petite centrale photovoltai-que sur le toit du hangar commu-nal, dont la production est revendue à EDF.

#### Encore du pain sur la planche

Pour le reste du mandat, le conseil Pour le reste du mandat, le conseil a encore du pain sur la planche. Il faudra finir le remplacement des luminaires, « une trentaine à met-tre en place dans les lotissements faits les dix dernières années », finir l'assainissement dans la rue des Acacias, un des derniers chan tiers du mandat. Et enfin, autre chantier cet hiver: lancer la res-tauration de la chapelle Saint-Wolfgang. Son plafond est en caissons peints, qui ont été attaqués par les vers. Deux statues sont aussi à rénover. Nous y reviendrons.



Côté école toutes les mises aux normes ont été faites.



Le nouveau PLU prévoit encore quelques extensions du bâti.





À la chapelle Saint-Wolfgang, il faudra, cet hiver, s'attaquer aux vers qui dégradent les statues et le plafond. Photo l'Alsace

## BARTENHEIM

# Des notes pour Saint-Vincent Diem

Françoise Leroy, présidente de Saint-Vincent Diem, a accueilli le public dimanche dernier à l'église de Bartenheim pour cet « instant de plaisir » offert par la jeune so-prano Élisabeth Nasa. « Elle nous propose un concert familial pour nos filleus vietnamiens », a souli-qué Françoise Leroy. L'association prend en éflet en charqe la scolariprend en effet en charge la scolari-té de 70 filleuls, 50 filles et 20 garçons, dans le sud du Vietnam. « L'école est gratuite, mais nous

payons les livres, les fournitures scolaires, les uniformes, nous leur fournissons un vélo et nous leur permettons de continuer leur formation après la période obligatoir e », a précisé la présidente de Saint-Vincent Diem. Sans oublier que « beaucoup de filleuls sont hors circuits scolaires, de la campagne, de la montagne, du fleuve. Souvent ils ne sont pas scolarisés, gne, de la montagne, du fleuve. Souvent ils ne sont pas scolarisés, voire non déclarés à la naissance. Ils arrivent à Saïgon longtemps

après le cours préparatoire... Mais apres le Cours preparatorie... Mais finissent par rattraper le niveau re-quis ». L'association fournit 25 é par mois et par filleul. Mais « nous sommes heureuses de dire oui à une aide supplémentaire. Sœur Jo-celyne, là-bas, a toujours des idées! »

Le concert proposé par Élisabeth Naas et les siens était en deux parties. Dans la première, des pièces classiques, orgue (Adeline Guehl),





orano Élisabeth Naas a rassemblé quelques proches pour le concert.

oix (Élisabeth Naas) et trompette (Olivier Koerper), avec Buxtehude ou Haendel. Et puis des pièces beaucoup plus contemporaines, au cor et au saxophone, grâce à David et Philippe Koerper. *Tre Pezzi III* de Giacinto Scelsi (1905-1988), au saxophone, et cet *Appel interstellaire* d'Olivier Messiaen, un appel pressant, tonitruant, à la mesure de la foi du compositeur, avec ce dernier souffle comme un écho ou une réponse venue d'ailleurs ?

Pour la deuxième partie, plus légère, tous les musiciens se sont retrouvés autour du piano. Notons cette sonate de Poulenc, délicieux trio de cuivres, ou une Vocalise d'un Rachmaninov vieillissant, habité par la mort, qui est une vérita-ble évocation du paradis. Élisabeth Naas (très applaudie dans *O légère hirondelle* de Gounod) et les musiciens autour d'elle n'ont pas ména

gé leurs efforts pour Saint-Vincent Diem et le public leur en a été reconnaissant!